

PleinVent !

N°268 du 28 juillet au 10 août 2014

CHEMINER AVEC THEILARD DE CHARDIN

Une Œuvre Spirituelle Née au Front de la Grande Guerre



vitrail Neuville-saint-Vaast

"Je vous écris de l'entrée de mon terrier, où l'on n'accède aujourd'hui qu'en patinant sur la glaise terriblement glissante..."

"Si j'ai acquis une conviction, ces derniers temps, c'est que, dans les rapports avec autrui, on ne saurait jamais être trop bon et trop doux dans les formes; la douceur est la première des forces, et la première peut-être des vertus, parmi celles qui se voient. Je me suis toujours repenti d'avoir laissé percer de la dureté ou du dédain... ce qui est si doux pourtant..."

"Je suis heureux au fond, d'avoir passé par Ypres. J'espère en être sorti plus homme et plus prêtre..."

Pierre - mai 1915

extraits de Genèse d'une pensée , lettres 1914-1918 – Grasset

C'est dans les forêts de l'Aisne, mais plus largement tout au long de la guerre de 1914-1918 que le caporal brancardier du 8^{ème} Tirailleurs, puis du 4^{ème} Régiment mixte de Zouaves et Tirailleurs, Pierre Teilhard de Chardin (1881-1955), jésuite, paléontologue, a conçu l'essentiel de son œuvre spirituelle. Treize volumes d'œuvres ou d'essais scientifiques et spirituels, dix volumes de travaux de paléontologie et autant de volumes de correspondance. Enfant de la terre par ses études, enfant du ciel par ses origines et sa foi profonde, Teilhard en chercheur passionné a investi ce domaine de la place de l'homme dans un univers en constante évolution.

Son écriture souvent poétique, parfois difficile à suivre en raison de la complexité des domaines qu'il aborde, est décryptante pour celui qui en est resté à une image d'un monde fixe dans lequel rien ne change. Pour lui, les grandes étapes de l'aventure humaine sont la naissance de la vie (le stade de vitalisation), puis avec la naissance de la conscience qui différencie définitivement l'homme de l'animal, ce stade de conscientisation qui marque véritablement l'apparition de l'homme. Enfin l'union des consciences produit cette intelligence ou cette conscience collective que Teilhard nomme la « noosphère ». Sa devise « Tout ce qui monte converge » met en évidence un mouvement permanent de l'évolution vers ce qu'il dénomme le *point oméga*.

Dans ce schéma très général de l'univers, Teilhard introduit naturellement la spiritualité chrétienne. « Quand le Christ apparut entre les bras de Marie, il venait de soulever le monde » écrit-il en 1924 dans un court essai « Mon Univers ». Un Christ historique, un Christ mystique, un Christ cosmique, facettes du point Oméga vers lequel converge l'humanité.

Dans une conférence sur le bonheur, en 1943, Teilhard définit « les règles fondamentales du bonheur ». Pour lui, il n'est de bonheur qu'un bonheur de croissance qui comporte trois domaines. Tout d'abord un effort permanent pour travailler à sa perfection intérieure personnelle (intellectuelle, artistique, morale, ajoute-t-il). Il s'agit d'un effort de « centration ». Ensuite, pour réagir contre l'égoïsme, il faut se donner et progresser ensemble, c'est le temps de la « décentration ». Enfin dit Teilhard, il faut « ajouter un seul point si petit soit-il à la magnifique broderie de la Vie, discerner l'Immense qui se fait et qui nous attire au cœur et au terme de nos activités infinies », c'est le temps de la « surcentration ». Cette démarche que l'on retrouve souvent chez le Père Teilhard de Chardin, nous conduit à nous insérer dans cette longue marche vers le Christ Oméga.

Éloigné de France durant de longues années, Teilhard qui rêvait de mourir le jour de Pâques est décédé à New-York le jour de Pâques 10 avril 1955. Sa pensée a inspiré certains aspects du concile Vatican II.

Jean-Marie L'honen

autres ouvrages à consulter : *Je m'explique* - Textes de Pierre Teilhard de Chardin choisis par J.P. Demoulin - Seuil 2005
Le milieu divin - Essai de vie intérieure Pierre Teilhard de Chardin Ed. du Seuil



Faisons connaissance avec ... nos frères catholiques gallois

Au cours des dernières décennies, plusieurs villes de la presqu'île guérandaise ont établi, à travers les jumelages, de très forts liens d'amitié avec des villes européennes. C'est le cas du Pouliguen avec Llantwit Major au Pays de Galles où un ami gallois a bien voulu nous retracer l'histoire de sa communauté catholique.

L'histoire de l'église de Llantwit Major a débuté avec l'enseignement précoce du christianisme au Pays de Galles. Lorsque les Romains se retirèrent de Grande-Bretagne, le christianisme a survécu dans les régions reculées de l'ouest et en particulier au Pays de Galles.

Pendant la seconde partie du 5^{eme} siècle, trois missionnaires marquèrent le renouveau chrétien au Pays de Galles, Dyfrig, Cadoc et Illtud. Ce dernier, né vers 425, créa une mission et un pôle d'enseignement à Llantwit Major.

En raison de l'invasion saxonne le Pays de Galles se trouva isolé et on ne put y accéder que par voie maritime. Ceci favorisa les passages maritimes entre la Cornouaille, l'Irlande et en particulier la Bretagne. En effet aux 5^{eme} et 6^{eme} siècles, les chefs gallois incitèrent leurs peuples à migrer vers la Bretagne. On oublie qu'en raison des courants favorables et des vents dominants, la traversée entre Pays de Galles et Bretagne était courante à cette époque.

Le centre d'enseignement d'Illtud à Llantwit Major est sûrement le plus ancien en Grande Bretagne mais plus important encore, parmi ses élèves les plus notables il y a Samson de Dol, Gildas le Sage et Paul Aurélien. Ces noms deviendront familiers car ils occupent une place importante dans les traditions bretonnes et de nombreuses églises et villages qu'ils ont fondés portent leurs noms : c'est le cas de Llanildut, près de Brest.

En 1100, l'invasion normande au Pays de Galles a amené le passage du christianisme celtique à l'organisation latine et la région a changé de façon spectaculaire. Trois grandes étapes marquèrent le développement de l'église. D'abord peu après leur arrivée, les Normands ont reconstruit l'église celtique primitive, puis au 13^{eme} siècle, avec l'augmentation de la richesse et de la sécurité, le bâtiment a été agrandi. Au 15^{eme} siècle, l'ancienne église normande a été reconstruite pour devenir ce qui est aujourd'hui «l'église ouest».

Au 16^{eme} siècle, la rupture du roi Henry VIII avec Rome et la dissolution des monastères changèrent la pratique du christianisme de façon spectaculaire. Les autels en pierre furent remplacés par du bois, les fresques représentant des saints blanchies à la chaux pour les cacher à la vue. Le christianisme au Pays de Galles, a alors été régi par l'Église d'Angleterre (Église anglicane) créée par Henry VIII. Malgré la persécution, des groupes isolés de chrétiens ont continué à pratiquer le rite catholique et ceci jusqu'au 19^{eme} siècle. Il faut savoir que de vastes zones du pays de Galles et de l'ouest de l'Angleterre sont restées isolées jusqu'à l'arrivée du chemin de fer en 1897. Il est certain que des bastions de noblesse catholique avec leurs fidèles serviteurs ont maintenu la foi vivante au cours de cette période.

Pendant le règne de la reine Victoria (1837-1901), la liberté religieuse a permis à l'Eglise Catholique de se réimplanter. Au pays de Galles, des églises catholiques ont été bâties à la demande et principalement grâce à la contribution des classes laborieuses. Pendant près de 400 ans, de 1536 à 1921, il n'y eut pas de célébration catholique « libre » à Llantwit Major.

En 1921, à Llantwit Major où la foi restait pratiquée dans l'intimité des familles, la famille Turnbull, a reçu l'autorisation d'avoir une chapelle dans sa résidence. Leur fils, le Père Turnbull put alors y célébrer la messe en présence de sa famille, amis et relations résidant dans la localité. Puis, en 1950, fut donné à Llantwit Major un bâtiment - plutôt une cabane - pour le culte des catholiques du secteur et le 1er novembre 1950 le Père John Magner a célébré la messe à l'église Notre-Dame et Saint-Illtud de Llantwit Major. Vers 1960, avec l'expansion immobilière, l'augmentation du nombre de catholiques pratiquants a conduit à la construction de l'église actuelle (1963), à présent desservie par le Père George Areekuzhy, prêtre indien originaire du Keralla.

Terrence Rooney

Bannière Paroissiale

Pour ses dix ans, la paroisse Saint-Yves de la Côte Sauvage va se doter d'une nouvelle bannière, dessinée et réalisée à la main par les ateliers Le Minor. Signe visible des trois communautés réunies, elle s'inspire d'une œuvre du sculpteur de Batz, Jean Fréour. Vous pouvez participer à sa confection par des dons déductibles de vos impôts, dans ce cas, les chèques doivent être établis à l'ordre de « Association Diocésaine de Nantes ».

Amis de l'Orgue

L'association des Amis de l'Orgue tiendra son assemblée générale, le vendredi 8 août, à 14h.30, à l'espace paroissial, rue du Maréchal Joffre, Le Pouliguen.

Maintenant qu'un projet ambitieux a été mis en place par la Ville du Pouliguen, il est nécessaire qu'il soit accompagné par une association nombreuse et déterminée. La qualité de l'orgue choisi constitue une garantie au service de la liturgie, ceci pour l'aspect cultuel, aussi bien qu'elle donnera au Pouliguen une place de tout premier plan dans le domaine musical.

COMMUNIQUÉS

Concerts à Batz

Jeudi 31 juillet à 21h, église Saint Guénolé, *Trio des Quilles*, piano, flûte traversière, clarinette, saxophone.
Jeudi 7 août à 21h, église Saint Guénolé, *Récital piano*, Svetlana Kazykina et 4 mains avec Ludmilla Zaïtseva

Concerts au Croisic

Mardi 29 juillet à 21h, église Notre-Dame de Pitié, *Hertfordshire Ensemble*, orchestre d'instruments à vent.
Vendredi 1er août à 21h, *chelle* du Crucifix, *Hertfordshire Ensemble*, concert spécial jeunes et enfants.
Mardi 5 août à 21h, église Notre-Dame de Pitié, *Pierre Pincemaille*, titulaire grand orgue de Saint Denis.

Concerts au Pouliguen

Mercredi 30 juillet à 21h, église Saint Nicolas, *Béija-Flor*, Yves Brisson, flûtes, Marie Guéraud, harpe, musique classique, celtique ; choro (origine Brésil).
Mercredi 6 août à 21h, église Saint Nicolas, *Quatuor Caliente*, voyage au cœur du tango nuevo.

A tous les concerts ci-dessus : libre participation au profit des artistes.

Répétitions du Chœur Saint Yves

Les jeudi 31 juillet et 5 août, salle Saint Joseph au Pouliguen

Petites Sœurs des Pauvres

Les Petites Sœurs des Pauvres quèteront au Pouliguen à la sortie des messes le samedi 2 août à 19h et le dimanche 3 août à 9h30 et 11h.

Pardon de Saint Guénolé à Batz

Dimanche 3 août à 10h dans l'église,
Procession à 9h45 depuis la chapelle du Mûrier.

Veillée de Prière au Pouliguen

Mardi 5 août de 20h à 22h, chapelet à 20h, prière de louange à 20h30), salle paroissiale Saint Joseph.

Verre de l'amitié au Pouliguen

Dimanche 10 août après la messe de 11h.

Kerguene

Lundi 28 juillet de 20h30 à 22h30, sur les pas des moines de Tibéreine avec M. Hubert Ploquin.

Mercredi 30 juillet de 10h à 17h, récollection : le secret pour être heureux se trouve dans l'évangile, avec le Père Hervé Gosselin.

Lundi 4 août de 20h30 à 22h30, l'écologie, qu'en disent les chrétiens ? avec M. Yves Texier.

Mercredi 6 août de 10h à 17h, s'engager... la foi chrétienne et le service de la cité, le civisme chrétien et la politique avec Frère Bernard Bourdin (dominicain).

Départ du Père Frédéric

Pour remercier le Père Frédéric Rousteau de tout ce qu'il a apporté à la paroisse pendant 7 ans, un cadeau va lui être fait. Les personnes qui souhaitent y participer peuvent déposer leur offrande, de préférence en espèces, aux accueils ou dans les boîtes à lettres des presbytères. Merci.

MESSES DANS LA PAROISSE DU 28 JUILLET AU 10 AOUT 2014

| | Lundi 28 | Mardi 29 | Mercredi 30 | Jeudi 31 | Vendredi 1er | Samedi 2 | Dimanche 3 |
|---------------------|----------|--------------------|----------------------------|----------------------|--------------|----------|------------------------------------|
| Batz/Mer | 18h30 | 18h30 ₁ | * 18h30 | 9h30 | 9h30 | 9h30 | 10h00 |
| Le Croisic | | 9h30 | 9h30 | 14 h 30 ₅ | 18h30 | * 19h00 | 9h30 - 11h00 19h00 ₄ |
| Le Pouliguen | | 11h00 | 9h00 | 11h00 ₃ | 9h00 | * 19h00 | 9h30 - 11h00 |
| | Lundi 4 | Mardi 5 | Mercredi 6 | Jeudi 7 | Vendredi 8 | Samedi 9 | Dimanche 10 |
| Batz/Mer | 18h30 | 18h30 ₁ | 9h30 ₆ - *18h30 | 9h30 | 9h30 | 9h30 | 10h30 |
| Le Croisic | | 9h30 | 9h30 | 14 h 30 ₂ | 18h30 | * 19h00 | 9h30 - 11h00 19h00 ₄ |
| Le Pouliguen | | 11h00 | 9h00 | 11h00 ₃ | 9h00 | * 19h00 | 9h30 - 11h00 |

+ Messe précédée de la célébration commune du bréviaire * Messe précédée de confessions 1 - *chelle* de Kervalet
2 - *chelle* de l'hôpital 3 - *chelle* de Penchâteau 4 - *chelle* du Crucifix 5 - salon de l'hôpital 6 - rite dominicain

Messes du dimanche soir : à Saillé 18h & à Ste Thérèse de La Baule-lesPins 19h

ADORATION permanente à l'oratoire du *Pouliguen* (cour du presbytère) – le mardi : 9 h - 18 h à *Batz* à l'oratoire 13 rue Mauperthuis & le vendredi *au Croisic* : 8h - 19h à la chapelle des Frères de St Jean-de-Dieu 6 chemin du Lingoré

Batz-sur-Mer (44740)

6 rue Mauperthuis
Tél: 02 40 23 90 22

PERMANENCES

mardi, jeudi, samedi de 10h à 12h
mercredi de 17h à 19h
vendredi de 10h 30 à 12h

CONFÉSSIONS

les mercredi 30 juillet & 6 août de 17h30 à 18h15

Le Croisic (44490)

8 rue de l'Église
Tél: 09 82 20 29 23

PERMANENCES

Du lundi au samedi de 10h à 12h

CONFÉSSIONS

les samedi 2 & 9 août de 17h30 à 18h30

Le Pouliguen (44510)

1 rue de l'Abbé Guinel
Tél: 02 40 42 17 81

PERMANENCES

Du lundi au samedi de 10h à 12h

CONFÉSSIONS

les samedi 2 & 9 août de 17h30 à 18h30